

RECOMMENDATION CARD 1: Soutien aux apprenants



Pour soutenir différents apprenants dans l'environnement en ligne, la structure numérique de l'organisation doit être solide. Il doit y avoir suffisamment de ressources pour disposer d'un support informatique ou d'autres spécialistes Digi pour aider, et les plateformes d'apprentissage devraient être faciles d'accès.




Exemple : à Luovi, nous avons des digi-tuteurs issus du personnel pour aider les étudiants à résoudre les problèmes de mots de passe oubliés, etc. Les digi-tuteurs ont une bonne compréhension des compétences de la vie quotidienne des étudiants.

Points importants

- Environnement sécurisé. Il s'agit de la sécurité des données en termes de sécurité mais également en tant qu'aspect social. Par exemple, sur une plateforme d'apprentissage, il doit y avoir des règles et des modérateurs. Chaque étudiant effectue une authentification multifacteur lorsqu'il se connecte pour renforcer la sécurité. Exemple : chez Luovi, nous créons des instructions étape par étape sur la façon de gérer même les programmes les plus simples.
- Bonne pratique : les étudiants en informatique peuvent créer des vidéos d'instruction simples sur les services numériques que les étudiants seront amenés à utiliser durant leurs études.
- L'organisation doit mettre en place une variété d'outils de guidage pour que l'apprenant puisse voir et apprendre comment utiliser et travailler sur différentes plateformes. Les vidéos sont un bon exemple pour les sens audio et visuels pour tous les types d'apprenants. De nos jours, les vidéos sont sous-titrées pour aider à suivre les instructions.
- Privilégiez un langage facile à comprendre, des phrases courtes et simples.
- L'étudiant doit pouvoir accéder facilement et en toute sécurité aux plateformes d'apprentissage. Les plateformes devraient toutes être accessibles également par téléphone portable.
- Développez votre propre compétence numérique ! Le personnel devrait être formé à l'utilisation des outils numériques afin de pouvoir aider les élèves.
- Les outils numériques rendent également l'apprentissage davantage motivant ainsi qu'amusant, il est important que le personnel apprenne et essaie également de nouvelles applications et de nouveaux outils.
- Matériel didactique et tâches accessibles. En savoir plus sur l'accessibilité <https://www.w3.org/WAI/standards-guidelines/wcag/glance/>
- Utiliser des dispositifs polyvalents en fonction des besoins des apprenants. Par exemple : les robots, certains élèves peuvent coder les robots et d'autres peuvent suivre simplement les robots pour reconnaître les objectifs dans l'apprentissage.
- La gamification aide de nombreux apprenants différents, car elle permet d'accéder à différentes manières d'apprendre.
- Les outils numériques, par exemple les cours de RV, etc. devraient être facilement adaptés aux besoins des étudiants.

Conseils aux apprenants sur les réseaux sociaux

- N'intimidez personne.
- Soutenez les autres et ne les découragez pas.
- Vous n'êtes pas seul. Vous pouvez trouver un groupe de personnes partageant les mêmes idées ou un soutien par les pairs pour la vie de tous les jours en cas de problème. Gardez votre sang-froid. Ne participez pas à la provocation.
- Une fois publié, le contenu ne peut pas être complètement supprimé de l'internet. Faites donc preuve de discernement avant de publier.
- Ne communiquez pas vos informations personnelles ou vos références bancaires.
- Demandez la permission lorsque vous prenez une photo ou une vidéo de quelqu'un. Ne diffusez pas l'autre en photographiant une personne sans permission.

- 
- 
- Ne décrivez jamais une situation d'intimidation ou la scène d'un accident.
 - Vous ne devez pas vous comparer aux autres en fonction des réseaux sociaux. Les réseaux sociaux ne donnent pas une image complète de quelqu'un.
 - Cherchez des informations, demandez des conseils.
 - Si vous remarquez de l'intimidation ou quelque chose de suspect, demandez l'aide du personnel à Luovi.
- 



Cette section, consacrée à la mise en œuvre de plans de développement numérique pour les prestataires d'EFPP, n'est pas censée être un guide exhaustif. Nous visons ici à mettre en évidence les étapes essentielles à garder à l'esprit lors de l'élaboration d'un plan de développement numérique et à suggérer des outils fiables pour soutenir un processus qui doit être fortement adapté aux besoins des centres d'EFPP.

Dépend de la stratégie globale du centre d'EFPP

Les technologies numériques sont intégrées de manière passionnante et prometteuse à tous les niveaux de l'éducation. Pour consolider les progrès et garantir l'échelle et la durabilité, les établissements d'enseignement doivent revoir leurs stratégies organisationnelles afin de renforcer leur capacité d'innovation et d'exploiter pleinement le potentiel des technologies et des contenus numériques.

Pour réussir, ce processus se doit d'être clairvoyant : les équipes de direction des centres d'EFPP **doivent être claires sur les objectifs qu'elles souhaitent atteindre en promouvant l'utilisation du numérique dans l'enseignement et en intégrant des parcours d'apprentissage mixtes dans leurs programmes**. Pendant la pandémie, tous les établissements d'enseignement ont été contraints de proposer des cours en ligne ou mixtes, mais il s'agit désormais d'un choix raisonné, fait en fonction de la valeur ajoutée qu'il apporte. Le même principe s'applique également à l'utilisation des méthodologies d'enseignement numériques.

Dans certains cas, par exemple, offrir une partie des parcours de manière mixte peut constituer une valeur ajoutée pendant l'expérience de formation en apprentissage afin d'assurer la continuité de la formation pendant la période en entreprise. En outre, l'utilisation de méthodologies numériques peut renforcer les approches d'auto-apprentissage/d'auto-évaluation et de mentorat par les pairs également proposées dans les cours en présentiel. Il ne s'agit là que de deux exemples, chaque organisation doit évaluer sa propre situation pour comprendre quelle voie il est le plus stratégique d'emprunter à l'avenir et définir en détail sa stratégie.

En résumé, si le centre d'EFPP n'a pas encore de stratégie de développement numérique, il est important qu'il commence par se poser les questions suivantes : Quels sont les résultats souhaités ? Quels sont les éléments que je souhaite améliorer/valoriser dans les programmes que je propose ? Pourquoi je veux le faire ? Ce n'est qu'en examinant les aspects améliorables de la proposition éducative déjà offerte (en termes de méthodologies, de structures organisationnelles, de capacité à répondre aux besoins des bénéficiaires, d'adéquation des compétences du personnel, d'infrastructure) qu'il est possible de déterminer quand et dans quelle mesure l'introduction d'actions liées au numérique peut être appropriée.

En travaillant sur la stratégie numérique, il est utile pour les centres d'EFPP de garder à l'esprit la vision commune d'une éducation numérique de haute qualité, inclusive et accessible en Europe proposée par l'UE. Le plan d'action de l'UE pour l'éducation numérique (2021-2027) <https://education.ec.europa.eu/focus-topics/digital-education/action-plan> vise à soutenir l'adaptation des systèmes d'éducation et de formation des États membres à l'ère numérique. La section consacrée à la priorité 1 (Favoriser le développement d'un écosystème d'éducation numérique performant) est particulièrement utile, car elle définit des méthodes de travail communes et des canaux de financement liés à l'infrastructure numérique, à la connectivité et à la formation :

- Une fois publié, le contenu ne peut pas être complètement supprimé de l'internet...
- L'infrastructure numérique, la connectivité et l'équipement,
- Des compétences numériques efficaces
- Un contenu d'apprentissage de haute qualité et la citoyenneté numérique.

Il est également utile d'examiner la priorité 2 (Améliorer les aptitudes et compétences numériques pour la transformation numérique), en particulier pour l'intégration dans l'offre de formation de propositions qui contribuent au développement de compétences numériques pertinentes pour les emplois de l'avenir.

La Décennie numérique de l'Europe : objectifs numériques pour 2030 https://commission.europa.eu/strategy-and-policy/priorities-2019-2024/europe-fit-digital-age/europes-digital-decade-digital-targets-2030_en est un autre document précieux à lire, travaillant sur la définition d'une stratégie numérique durable à moyen et long terme pour les centres d'EFPP, prenant en compte les objectifs mondiaux de numérisation à moyen terme dans l'UE, concernant : la transformation numérique des entreprises, les compétences, les infrastructures numériques sécurisées et durables, et la numérisation des services publics.

Disposer d'un plan stratégique de développement **conforme aux indications européennes**, en plus de bénéficier de données de projection scientifiquement accréditées, facilite également l'accès aux actions de financement cohérentes disponibles à ce niveau.

L'équipe de direction définit les grands axes de la stratégie, qui consulte les formateurs pour les objectifs opérationnels.

Nous avons vu qu'il est stratégique, dans un premier temps, de comprendre les domaines de valorisation de sa propre organisation et d'encadrer le contexte institutionnel stratégique de référence au niveau européen. Ensuite, la direction des centres d'EFPP doit **définir les grands axes de sa stratégie**. Pour ce faire, il est utile de consulter le Cadre européen pour les établissements d'enseignement compétents sur le plan numérique (DigCompOrg).

https://joint-research-centre.ec.europa.eu/european-framework-digitally-competent-educational-organisations-digcomporg_en

L'objectif premier de ce cadre est d'encourager l'auto-réflexion et l'auto-évaluation au sein des organisations éducatives à mesure qu'elles approfondissent leur engagement dans l'apprentissage et les pédagogies numériques. Il constitue une clé qui peut soutenir leurs efforts pour réaliser leur mission et leur vision d'une éducation de qualité. Il fournit un **cadre conceptuel complet et générique qui reflète tous les aspects du processus d'intégration systématique de l'apprentissage numérique dans les organisations éducatives**. DigCompOrg comprend des éléments, des sous-éléments et des descripteurs qui peuvent être considérés comme liés à des "responsabilités organisationnelles" (par exemple, l'infrastructure) ou à des "responsabilités individuelles" (par exemple, les pratiques d'enseignement et d'apprentissage). Cela reflète le fait qu'une organisation éducative compétente sur le plan numérique a besoin d'une combinaison équilibrée de leadership et de gouvernance solides (pour la vision et les stratégies descendantes) et d'un personnel mais aussi des parties prenantes capables d'assumer des responsabilités personnelles (pour les actions auto-initiées et les efforts et initiatives ascendants).

Pour évaluer le niveau de développement de votre organisation dans chaque domaine qu'un plan de développement numérique peut couvrir, nous avons la possibilité, en tant que prestataires de formation professionnelle, d'utiliser un outil complet, détaillé et flexible : SELFIE pour l'apprentissage basé sur le travail <https://education.ec.europa.eu/selfie/selfie-for-work-based-learning>. Il s'agit d'un outil en ligne gratuit conçu comme un **exercice d'auto-réflexion** et destiné à soutenir la transformation numérique. Il est adapté pour répondre aux exigences de l'apprentissage en milieu de travail, des écoles et des entreprises d'enseignement et de formation professionnels (EFPP). À travers 4 questionnaires, l'outil recueille, de manière anonyme, les points de vue des étudiants, des enseignants, des écoles, des dirigeants et des formateurs en entreprise, ce qui permet d'examiner 8 domaines clés de l'éducation numérique :

- Leadership
- Infrastructure et équipement
- Développement professionnel
- Mise en œuvre dans la classe
- Soutien et ressources
- Pratiques d'évaluation

L'outil peut être personnalisé par les responsables des centres d'EFP en termes de sujets à impliquer et de domaines à étudier. Il s'agit d'une aide précieuse pour identifier clairement les forces et les faiblesses à prendre en compte lors de la définition des plans de développement numérique.

Lors du choix des domaines à développer dans votre plan de développement, il est important de toujours soutenir le développement des compétences parallèlement au développement de l'organisation ou de l'infrastructure.

Une valeur ajoutée dans l'utilisation de cet outil est la possibilité de **recueillir des informations selon plusieurs points de vue**. À la fin de ce processus d'auto-évaluation, l'outil renvoie un rapport qui peut être discuté plus en détails avec le personnel clé, contribuant à une conception plus **participative** des plans.

La stratégie devrait être axée sur les objectifs pédagogiques et non sur l'acquisition d'outils.

Rappelons : la stratégie de développement numérique doit être liée à la stratégie de développement globale de l'organisation, tenir compte des priorités institutionnelles définies au niveau européen, utiliser une analyse détaillée du niveau de maturité de l'organisation dans les domaines clés sur lesquels nous voulons nous concentrer et impliquer les différentes parties prenantes.

Pour être durable et efficace à moyen et long terme, **une stratégie de développement numérique doit être déclinée en objectifs opérationnels très concrets et en actions à mettre en œuvre progressivement et en permanence surveillés**.

Pour mettre en œuvre un plan stratégique de développement numérique, il faut se projeter au moins sur cinq ans et prévoir des objectifs intermédiaires à atteindre chaque année et à suivre étape après étape. Au stade de la finalisation des objectifs, n'oubliez pas d'impliquer des représentants des différentes catégories de personnel. Il est également important de se rappeler que les objectifs liés au développement des compétences et à l'efficacité de l'enseignement doivent être définis en premier lieu et guider la définition des objectifs liés à l'adaptation des infrastructures et à l'achat d'équipements.

Ce n'est qu'après avoir défini les objectifs à long terme et les objectifs intermédiaires pour chaque domaine que l'on souhaite couvrir que l'on passe à la définition d'un plan d'action cohérent avec les objectifs finalisés pour chaque domaine clé.

Soyons clairs : ce n'est qu'à ce stade (après avoir défini la stratégie et tous les objectifs opérationnels, mis en œuvre un plan d'action lié au développement des compétences et de l'enseignement) qu'il est judicieux de commencer à décider des interventions infrastructurelles à mettre en œuvre ou des appareils à acheter.

L'ensemble de ce processus participatif peut sembler complexe et chronophage, mais il est essentiel de le suivre pour garantir l'efficacité des activités planifiées et économiser de l'énergie et de l'argent par la suite. Il est utile d'utiliser des outils capables de nous guider étape par étape (comme nous l'avons vu pour le selfie lors de la première évaluation), ce qui rend l'ensemble du processus beaucoup plus clair et léger sans en affecter l'efficacité. Un outil qui peut être utile d'essayer pour finaliser les plans de développement numérique (en particulier pour définir les objectifs opérationnels d'une manière durable et contrôlée) est le Selfie pedagogical innovation assistant toolkit (SELFIE PTK https://sherpa4selfie.eu/?page_id=52). Il s'agit d'une boîte à outils complète qui aide les écoles à exploiter la richesse des informations contenues dans leur rapport d'auto-évaluation SELFIE et à s'en servir comme point de départ pour concevoir leur propre plan d'action numérique. La boîte à outils comprend des lignes directrices étape par étape que les écoles peuvent suivre pour examiner leur rapport SELFIE, fixer des priorités en matière d'éducation numérique et définir des objectifs appropriés. Surtout, SELFIE PTK fournit aux écoles les outils et les ressources dont elles ont besoin pour élaborer un plan d'action personnalisé basé sur SELFIE et leur offre un soutien pour sa mise en œuvre et l'évaluation des résultats. Cet outil n'est pas conçu sur mesure pour les organisations d'EFP, mais il est néanmoins utile pour élaborer des plans de développement de l'EFP plus concrets et pratiques et pour contrôler leur mise en œuvre dans le cadre d'une approche à 360°.

La stratégie de soutien numérique basée sur la stratégie de l'institution

La stratégie de soutien numérique pour les formateurs dépend fortement de la stratégie globale de l'institution. Il est important d'avoir une stratégie institutionnelle bien définie, avec les objectifs, les priorités, les orientations de développement et de fonctionnement de l'institution et de ses différents départements. Les conseillers pédagogiques ou toute autre personne qui accompagnera les formateurs basera ses choix techniques et pédagogiques sur cette stratégie.

Imposer ou intéresser ?

Selon la stratégie globale, les institutions peuvent aider les formateurs à introduire les technologies numériques de différentes manières.

- Certaines institutions préfèrent exiger l'**adhésion obligatoire** à des outils numériques préalablement sélectionnés au niveau institutionnel. Par exemple : "à partir de demain, tous les formateurs devront intégrer leur matériel pédagogique dans le LMS ». Cette stratégie peut s'avérer problématique à long terme, car les formateurs peuvent essayer de la contourner s'ils ne sont pas intéressés.
- D'autres institutions optent pour une **adhésion non obligatoire** aux outils numériques et comptent sur l'intérêt de leurs formateurs.

Nous recommandons vivement dans un premier temps de **motiver et intéresser les formateurs aux outils numériques**, dans le but de les rendre durables.

Enquête sur les besoins des différentes catégories de formateurs

Les formateurs s'engagent dans le numérique pour plusieurs raisons : pédagogiques, techniques, appétence pour le numérique, volonté de faciliter leur travail quotidien et de gagner du temps, volonté de faciliter les échanges avec les apprenants et de les motiver...

Plusieurs catégories de formateurs peuvent être distinguées :

- Selon leur intérêt pour la technologie numérique : les "volontaires", les "ni pour ni contre", les "réticents".
- Selon l'aisance avec la technologie numérique : à l'aise ou pas à l'aise.

Selon le profil de chaque formateur, l'intégration des technologies numériques progresse plus ou moins rapidement. Il appartient à l'ingénieur pédagogique de sonder les besoins et d'adapter ses actions en conséquence.

Notre proposition est de commencer par des formateurs volontaires, puis d'étendre le soutien à tous, et enfin de prendre en charge les réticents. De cette manière, les volontaires deviennent les ambassadeurs de leurs collègues : ils peuvent donner un feedback aux autres formateurs, expliquer leurs motivations, leurs réussites et leurs difficultés et ainsi susciter leur intérêt.

La méthode

Une fois que l'intérêt pour l'utilisation des technologies numériques est compris par les formateurs, un processus intellectuel commence. C'est à ce moment qu'ils se poseront des questions sur la combinaison de l'outil et de la pédagogie, afin de les rendre complémentaires.

Attention :

Pour que les formateurs se posent les bonnes questions, il est important, surtout pour ceux qui sont issus du monde professionnel, de les accompagner (d'abord ou en parallèle) dans la diversification de leurs pratiques pédagogiques.

Cette réflexion ne peut être réalisée à la place du formateur. Ainsi, pour commencer à les accompagner dans cette réflexion, il faut attendre la " percée ", le changement de perspective sur l'utilisation des outils numériques. Cependant, si ce changement ne vient pas avant longtemps, il est nécessaire de les solliciter par différents moyens.

Comment intéressez-vous les formateurs aux technologies numériques ?

Il est important d'être opportuniste, de saisir toutes les occasions de susciter la curiosité des formateurs. L'objectif est de montrer l'utilisation des technologies numériques sous différents angles, de faire réagir différents profils de formateurs, en fonction de leurs besoins et de leurs habitudes. Cela permettrait aux formateurs de réfléchir à leurs pratiques pédagogiques.

Exemples d'activités à proposer aux formateurs :

- Organiser des ateliers individuels
- Organiser des ateliers en petits groupes (3-4 formateurs du même domaine)
- Organiser des ateliers collectifs (50 à 60 formateurs d'horizons différents)
- Faire de courtes vidéos, tutoriels pour ceux qui voulant avancer de manière indépendante
- L'ingénieur pédagogique peut faire partie du processus d'accueil des nouveaux formateurs et donc être l'une des premières personnes qu'ils connaissent
- Produire des newsletters avec des informations sur la pédagogie et le numérique
- Organiser des échanges entre pairs
- Montrer les outils numériques le plus souvent possible, par exemple avoir le logo LMS sur la page d'accueil du nouvel ordinateur → les formateurs me voient tous les jours et apprennent que le LMS est intégré dans la politique éducative de l'école.

Attention :

Il ne faut montrer trop d'informations pour attirer les formateurs, mais préférer un contenu synthétique, en se concentrant sur certains points.

Une fois l'intérêt suscité, il faut former les formateurs et les soutenir de la même manière.

Il est important de ne pas minimiser l'accompagnement des formateurs, qui doit s'inscrire dans la durée. Il y a une formation initiale aux technologies numériques, mais il y a aussi une formation à long terme à l'utilisation, lors de la pratique réelle des formateurs.

Important :

Il est nécessaire pour l'institution que le formateur puisse disposer d'un peu de temps supplémentaire pour la transition numérique (prise en main des outils, création de contenu numérique, suivi, etc.)

Qui soutient les formateurs ?

Il est recommandé d'avoir au moins une personne en charge du projet de transition numérique dans l'établissement (par exemple la personne qui déploie le LMS, une personne du service informatique, un ingénieur pédagogique, etc.) L'accompagnement peut également se faire par le biais d'une entraide entre formateurs.

